

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Samedi 15 Août 2020

Assomption de la Vierge Marie

Première Lecture – Apocalypse de Saint Jean (11,19a ;12,1-6a.10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

Psaume 44 (45) (1-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16)

R/ Debout, à la droite du Seigneur, se tient la reine, toute parée d'or

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Évangile selon Saint Luc (1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Homélie du Père Nicolas Goury

Aujourd'hui, nous arrivons dans la joie encore plus grande car nous fêtons L'Assomption de la Vierge Marie ou Dormition de Marie pour les orthodoxes. Au cœur de l'été, ce jour de fête vient interroger notre foi et notre façon de prier dans sa forme et son contenu. Malgré le virus. L'Assomption qui célèbre Marie monter au ciel, corps et âme. Cela découle de sa maternité divine : Dieu a préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté son propre fils et mis au monde l'auteur de la vie. De même que la maternité divine de Marie a été une grâce pour le monde entier, ainsi son assomption personnelle inaugure l'assomption de l'homme en Dieu. Oui, l'Assomption tourne nos yeux vers le ciel, vers l'horizon de notre espérance, vers l'achèvement de notre salut. Par son obéissance la Vierge Marie entre avec son corps dans le paradis dont Adam et Ève ont été chassés à cause de leur désobéissance. Marie s'est laissé séduire par Dieu et lui a accordé sa foi. Bénie entre toutes les femmes, elle a su accueillir, en ses entrailles, celui que Saint-Paul nomme le « nouvel Adam », l'auteur de notre délivrance. Le Fils de Dieu fait chair, en retour entraîne sa mère avec lui auprès du Père, promesse faite à tous les enfants d'Ève. A l'instar de la première femme, Marie devient la mère de tous les croyants, de tous les vivants, car il lui a été donné la grâce d'être mère du Vivant, le Christ vainqueur de la mort. La vie éternelle et la résurrection de la chair lui sont offertes en premier, réponse à sa foi, réalisation de son espérance. C'est l'Eglise, en elle, qui paraît devant le Père au côté de son Fils.

En notre nom à tous, Marie, humble servante du Seigneur, se remet tout entière entre les mains de celui qui, un jour du temps, lui propose, par la voix de l'ange, de lui faire totalement confiance. Le

Seigneur l'élève plus haut que les cieux, elle qui a offert sa vie pour l'accomplissement de la promesse faite en faveur d'Abraham et de sa race. Qu'il soit donné à tout chrétien, à tout homme, de reconnaître le signe de cette maternité et de communier à sa gloire ! C'est l'Evangile de Luc qui nous parle le plus de Marie dans l'histoire du peuple de Dieu ! Marie, une jeune fille promise à un homme qui s'appelle Joseph. Quelle histoire mouvementée pour ce couple que Dieu avait préparé pour accueillir et élever son fils unique, Jésus, ceux que les prophètes avaient annoncé, parents terrestres du Sauveur du monde. Comme toujours, Dieu les a laissés libres de leur réponse, libres de leur choix. Pas de surprise, Marie s'exclame : « Oui, je suis là servante du Seigneur » ! Avec Joseph, quelle aventure, quel risque dans l'inconnu, de la crèche à la croix, de l'exil en Égypte à la vie humble à Nazareth où Jésus grandissait en âge et en sagesse, travaillant le bois avec son père.

Tout ce que l'on sait de Marie est écrit dans l'Evangile, plus particulièrement celui de Luc. L'Eglise, la piété populaire en ont rajouté suivant les siècles, au risque de blesser l'humilité et la discrétion de Marie, elle qui gardait dans son cœur toutes les paroles et les gestes de son Fils. Pour moi, la place de Marie dans ma foi est celle qui nous montre son Fils, lui qui nous conduit au Père éternel. Souvent je me redis cette parole de Marie, qui s'adresse aux serviteurs pendant les noces de Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira » c'est-à-dire vivez l'Evangile, vivez son unique commandement d'amour : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Il nous faut être à son écoute pour l'entendre et mettre en pratique ses paroles : « Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ! ».

Marie au pied de la croix, qui a suivi Jésus depuis son arrestation jusqu'à sa mort. Quel drame pour des parents de perdre un enfant ! Marie est là devant la souffrance de la mort, seule avec quelques femmes et Jean à qui Jésus confiera sa mère.

Marie servante aux ordres de son maître, en qui elle a une foi absolue, tout comme Jésus serviteur du Père pour faire sa volonté. Aimer, servir, deux mots de la foi, de la vie avec Dieu, de la vie avec notre prochain, deux mots qui donnent sens à notre vie. Le vrai bonheur est bien de croire en la parole de Dieu, de donner notre confiance à cette parole qui s'est fait chair dans le sein de Marie. L'Eglise, les croyants se mettent dans les pas de Marie pour écouter et mettre en pratique la parole de Dieu parce qu'elle a accompli totalement la parole de Dieu, la volonté de Dieu. Elle est déjà avec Jésus dans la plénitude de la joie et du bonheur. Marie, qui prie pour nous et que nous appelons à notre secours parce qu'elle est mère, elle est femme. La prière du « je vous salue Marie » est la prière de l'enfance et celle qui reste à la fin de la vie. Combien de fois j'en ai été témoin à l'hôpital auprès d'un mourant ! Ces mots « Prie pour nous, pauvres pêcheurs, maintenant et à l'heure de notre mort » prennent une dimension et une force très grandes. Comme à travers la prière du chapelet, méditation de la vie de Jésus, la prière des pauvres, des petits qui attendent tout de Dieu et c'est un bon somnifère naturel, j'en parle par expérience.

À chacune de ses apparitions dans le monde, la Vierge Marie a eu pour message : « Priez pour la conversion des pêcheurs et pour la paix dans le monde ». Le reste relève souvent du sensationnel, de l'émotionnel ou du merveilleux.

Pour finir, écoutons le pape François à Fatima en 2017 : « Notre mère du ciel est venue nous rappeler la lumière de Dieu qui demeure en nous ». Nous avons une mère, cramponnés à elle comme des enfants. Vivons de l'espérance fondée sur Jésus. Sous la protection de Marie, nous sommes dans le monde des sentinelles du matin qui savent contempler le vrai visage de Jésus sauveur, celui qui brille à Pâques, et redécouvrir le visage jeune et beau de l'Eglise qui respire quand elle est missionnaire, accueillante, libre, fidèle, pauvre en moyens et riche d'amour.

Alors, marchons dans les pas de Marie qui nous conduit à Jésus, lui qui nous conduit au Père par le souffle de l'Esprit Saint, pour chanter tout au long de notre vie : Magnifique est le Seigneur !

Amen !